



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – *Mardi 19 février 2013*

Agenda

Lundi 25 février

-15h : **Geoffroy ROUX de BÉZIEUX**, président de Virgin Mobile France : « *Être entrepreneur en France* ».

Lundi 18 mars

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-15h : **Philippe LEVILLAIN**, membre de l'Académie : « *Notice sur la vie et les travaux de Pierre Chaunu* ».

-Comité secret.

Lundi 25 mars

-15h : **Jean-François SIRINELLI**, directeur du Centre d'histoire de Sciences Po : « *La question du français dans les sciences sociales* ».

Lundi 8 avril

-15h : Installation de **Stephen BREYER**, juge à la Cour suprême des États-Unis, comme membre associé étranger, Coupole de l'Institut (sur invitation).

Mardi 9 avril

-9h30 : Colloque de la Fondation Olivier Lecerf « La confiance, moteur de l'innovation » et remise du Prix Olivier Lecerf 2012 à **Vineet NAYAR**, chef de la direction de HCL Technologies, G^{de} salle des séances.

Lundi 15 avril

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-12h30 : Déjeuner des membres.

-15h : Cardinal **Philippe BARBARIN**, archevêque de Lyon : « *La France est-elle toujours la fille aînée de l'Église ?* ».

Lundi 22 avril

-15h : **Jean de KERGUIZIAU de KERVASDOUÉ**, professeur au CNAM : « *Système de santé : que pouvons nous apprendre des autres pays ?* ».

Lundi 13 mai

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-15h : **Jean-Louis BOURLANGES**, ancien député européen : « *Identité européenne ou ambition française* ».

Séance du lundi 18 février

Après approbation du procès verbal de la séance du 11 février, le président **Bertrand Collomb** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

Pierre Delvolvé a présenté la troisième édition de l'ouvrage de son confrère **Alain Plantey** et de Marie-Cécile Plantey, *La Fonction publique* (Paris, LexisNexis, 2012, 1186 pages).

Jean Tulard a présenté *Le trésor pillé du roi – Correspondance du cardinal de Richelieu, année 1634*, textes établis, présentés et annotés par Marie-Catherine Vignal Souleyreau (Paris, L'Harmattan, 2013, 2 tomes, 1198 pages).

Georges-Henri Soutou a présenté l'ouvrage de Stanislas Jeannesson, *Jacques Seydoux diplomate, 1870-1929* (Paris, PUPS, 2013, 409 pages).

Le président de l'Académie a ensuite passé la parole à **Jean-Louis Beffa**, président d'honneur de Saint-Gobain, qui a fait une communication sur la question : « *Peut-on sauver l'industrie française ?* ».

Avant de formuler des propositions qui permettraient de sauver l'industrie française, l'orateur a fait un état des lieux sans concessions. « *Notre balance commerciale, encore positive à la fin des années 1990, accuse un déficit de plus de 67 milliards d'euros. Tous les indicateurs montrent que la France n'a cessé depuis une décennie de perdre des places dans la compétition mondiale. [...] La France a renoncé à son ambition industrielle, tout en perdant de son goût pour la science. [...] Nos domaines d'excellence industrielle se réduisent comme peau de chagrin* » : recul de l'industrie automobile, fragilisation de nos positions dans le secteur des transports ferroviaires, remise en cause de notre excellence en matière nucléaire. Jean-Louis Beffa a en outre constaté qu'alors que « *l'énergie est une des composantes essentielles de la compétitivité, l'Europe et la France sont en train de perdre cette compétition.* » À ce propos, il a dénoncé des prises de position idéologiques et un obscurantisme qui, par exemple, rendent impossible « *un débat apaisé et rationnel sur le potentiel des gaz de schiste. Lorsque l'on sait que, sans tenir compte de la facture énergétique, notre déficit commercial ne serait que de 15,3 milliards d'euros – et non près de 70 milliards –, on ne peut considérer comme anecdotique et secondaire [le refus d'envisager l'exploitation de ces gaz]* ».

Abordant les voies du redressement, Jean-Louis Beffa a cité comme indispensables : « *une Europe efficace et définitivement sortie de la crise* », « *une monnaie européenne stable* », « *la restauration de notre balance des paiements* » en agissant sur la compétitivité coût et hors-coût, « *une politique de soutien à l'innovation* », « *une réforme de la gouvernance des entreprises afin de favoriser un actionariat à long terme* », « *un soutien réaffirmé à la filière nucléaire et une exploration du potentiel français en gaz de schiste.* » Appelant « *un changement institutionnel* » de ses vœux, l'orateur a conclu : « *À l'État d'agir !* ».

À l'issue de sa communication, **Jean-Louis Beffa** a répondu aux questions que lui ont posées **Yvon Gattaz**, **Bernard Bourgeois**, **François d'Orcival**, **Jean-Robert Pitte**, **Jean-Claude Trichet**, **Jacques de Larosière**, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **Christian Poncelet** et **Bertrand Collomb**.

Fondation culturelle franco-taïwanaise **1^{re} cérémonie de remise des Prix**

- C'est sous la coprésidence de **Xavier Darcos**, Secrétaire perpétuel de l'Académie, et de Mme **Lung Yingtai**, Ministre taïwanaise de la Culture, en présence des membres français du jury, **Marianne Bastid-Bruguière**, **Jean Baechler** et **Jean-Robert Pitte**, que s'est déroulée, le lundi 18 février, de 18h à 19h, dans la Grande salle des séances, la dix-septième cérémonie de remise des prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise. Les lauréats, récompensés pour leurs contributions éminentes à une meilleure connaissance de la culture taïwanaise en Europe, étaient d'une part **Philippe Paquet**, sinologue, historien, enseignant, journaliste à *La libre Belgique*, et d'autre part **Isabelle Rabut** et **Angel Pino**, sinologues, enseignants et traducteurs de littérature moderne et contemporaine.

À lire

- Sur le site *LesEchos.fr*, en date du mardi 8 février « Personne n'avait rien vu venir ? ». Extrait : « [Face à la crise] les hauts fonctionnaires sachant qu'ils sont nuls en économie, sont obligés de suivre leur bon sens (la seule chose du monde qu'ils partagent avec le Vulgum), l'expérience des anciens et la sacro-sainte règle du précédent, tandis que les "économistes" croient qu'ils sont bons, ce qui tend à les rendre imprudents, et toujours aussi péremptoirs quel que soit le nombre de sottises qu'ils aient pu proférer et que l'on a en général la délicatesse de ne pas leur rappeler. C'est sans doute la seule profession insubmersible, comme en atteste la démarche secourable du magazine [*Enjeux Les Échos* de décembre 2012-janvier 2013]. Mais saluons tout de même **Jean Tirole**, qui sauve comme à l'accoutumée la mise de la profession en disant des choses qui instruisent le lecteur et qui répond, pratiquement le seul, à la question posée : "*Les chercheurs n'avaient pas conscience de l'étendue des risques avant la crise*". Son interview commence très fort, en rupture avec l'entretien de salon : "*La crise financière de 2008 et la crise de l'euro ont toutes deux pour origine des institutions de régulation défaillantes...*" Le meilleur de la classe dit des choses fortes, compréhensibles, ne rechigne pas devant l'autocritique et ne postule pas au poste de Gouverneur de la Banque de France. Saluons cet exploit, qui vaut à lui seul des éloges à ce numéro très spécial. »

- **Jacques de Larosière** et Steve H. Hanke : « Bretton Woods Transcripts Discovered », dans le numéro 51 de la *Swiss Derivatives Review*. Extrait : « In reading *The Bretton Woods Transcripts*, we were struck by the fact that the deliberations were not driven by the events of the day. Indeed, the conference and its participants proceeded like a well-balanced river approaching a well-defined delta. [...] Bretton Woods was the result of a perfect storm : some big problems ; a set of ideas that attracted a consensus ; a group of prepared and capable participants ; and a leader, namely the United States, who was prepared to lead. Today, we don't see such a perfect storm on the horizon. But, then again, we don't claim to be weather forecasters, either. »

- **Raymond Boudon** : "Aux racines de la bonne sociologie" dans la revue « Nouvelles perspectives en sciences sociales », vol. 8, n°1, p. 119-160.

- **Thierry de Montbrial** : *Action and Reaction in the World System* (Canada, UBC Press, 2013), version anglaise de *L'action et le système du monde*. Henry A. Kissinger : « *A masterful new book ... a meditation that considers some of the most profound questions of contemporary international order. It may well become a standard by which other works on global governance are measured.* »

- Dans le cadre du colloque "Les Lumières : hier, aujourd'hui, demain" organisé par l'Académie des Sciences, l'ASMP et la Deutsche Akademie der Naturforscher Leopoldina (Nationale Akademie der Wissenschaften) et la Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (6-8 février 2013), **Jean Baechler** a organisé une table-ronde sur le thème "Lumières et Finance" (7 février) à laquelle ont participé **Jean Tirole**, **Michel Pébereau** et **Jean-Claude Trichet**. Le texte des interventions de ces trois Académiciens est disponible sur le site de l'Académie <www.asmp.fr>.

- **Philippe Levillain** : « Grandeurs et risques d'une renonciation », *Le Monde* du jeudi 14 février. « *Benoît XVI finit par estimer, non sans chagrin, que si la grandeur d'un homme se mesure à sa puissance de solitude elle revient aussi à accepter les limites d'un exercice de la responsabilité qui correspond à la hauteur de sa mission. [...] Benoît XVI sera le dernier pape observateur et acteur de Vatican II. Il sera aussi le premier pape du XXI^e siècle qui aura rouvert le débat, abandonné au fil des temps, sur les conditions de l'exercice du magistère pontifical et l'usage du principe de collégialité dans l'Église romaine.* ». À lire aussi de Philippe Levillain : « La révolution Benoît XVI », *Le Figaro*, 12 février ; « À cause de Jean-Paul II », *Valeurs Actuelles*, 14 février ; « Jean-Paul II et Benoît XVI ont l'un et l'autre une conception sacrée de leur fonction », *La Croix*, 11 février ; « Benoît XVI : il se sentait dépassé par les événements », *Sud-Ouest*, 12 février ; « Il semblerait que Benoît XVI souhaite plutôt un pape italien », *L'Express*, 12 février.

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 25 mars à 16h30 en salle 4.